

Seul le texte prononcé fait foi

**Repas de soutien en faveur du  
SemoNord, Yverdon, le 3 février 2010**

**Intervention de  
M. Pascal Broulis  
Président du Conseil d'Etat**

Mesdames, Messieurs,

Tout d'abord, j'aimerais vous remercier de m'avoir choisi comme Président d'honneur de cette journée. J'en suis heureux et flatté.

Vu du Conseil d'Etat, le Semo, c'est entre autres des documents, un programme, voire un budget.

Je suis content que vous me donniez l'occasion de vous rencontrer.

Mettre des visages devant ces documents officiels. Prendre la mesure de votre travail quotidien.

Et qui plus est, dans l'ambiance particulière de votre fête annuelle.

Je tiens à remercier Mme Jaquier et son équipe pour le travail effectué tout au long de l'année.

Je remercie également le Comité d'organisation de cette journée et son Président M. Dubi, les Parrains et vous tous présents aujourd'hui pour marquer votre soutien au SemoNord et à sa mission.

C'est aux jeunes participant du Semo que veux m'adresser.

C'est une journée de fête et pourtant, l'ambiance générale n'est pas si bonne. Nous sommes au milieu d'une crise économique internationale. Le taux de chômage cantonal frise les 6%, un peu plus ici dans le District du Jura-Nord vaudois avec 6,2%.

Et ne nous voilons pas la face, cette crise n'est pas encore terminée.

Elle a des conséquences pour vous. La crise touche d'abord les plus fragiles.

Le SemoNord tourne à plein régime et votre Directrice me dit que la liste d'attente pour y entrer s'allonge.

La crise a aussi des conséquences psychologiques. J'avais à peu près votre âge au début des années huitante et j'habitais déjà à Sainte-Croix.

Pendant ces années, la région a perdu ses fleurons industriels et la moitié de ses emplois. L'ambiance était pesante, de nombreuses familles partaient. Ce n'était pas facile de croire encore en l'avenir de la région. Et le nôtre, jeunes du Nord vaudois, nous semblait dominé par les incertitudes. Des incertitudes, il y en a eu – elles font même le sel de la vie – et je m'imaginai pas alors au Conseil d'Etat.

Mais, près de trente ans plus tard, j'habite toujours à Sainte-Croix et il y fait bon vivre.

Alors voilà, j'ai envie de vous dire deux choses.

La première, c'est que la vie ne s'arrête pas à 17 ans, 20 ans ou 25 ans.

Même si vous avez déjà connu bien des difficultés, si votre parcours scolaire ne s'est pas déroulé comme vous l'espérez, si un premier apprentissage s'est mal terminé.

Même si vous avez le sentiment d'avoir fait des erreurs, même si vous n'avez pas toujours fait les bons choix.

Même si les temps sont difficiles :

L'avenir vous appartient et il est toujours entre vos mains !

Il est entre vos mains car c'est vous et vous seuls qui allez le construire.

C'est la deuxième chose que je veux vous dire :

Ne comptez pas sur la chance, sur l'Etat ou la Providence. Comptez sur vous-même, votre engagement, votre courage et votre travail.

La chance, il en faut un peu et je sais que vous en recevrez votre part.

L'Etat peut vous donner un coup de pouce, c'est ce qu'il fait en vous proposant ce semestre de motivation. Mais il ne peut guère plus.

Vous seuls pouvez saisir les opportunités qui se présentent.

Vous en êtes capables et l'avez déjà prouvé en venant passez un temps ici au SemoNord.

Votre engagement dans ce programme et votre travail pour cette journée nous

montrent à tous de quoi vous êtes capables.

Merci et bonne chance !

Je vous remercie de votre attention.